



# FEBRE

## CIE MEMBROS

**DANSE / BRÉSIL**

**PRÉSENTÉ PAR LE-MAILLON ET PÔLE SUD**  
**CE SPEC TACLE FAIT PARTIE DU PARCOURS DANSE**

à partir de 16 ans

**VEN 8 + SAM 9 20H30**  
**AVRIL 2011**



**Meio Fio**  
Performanc e de rue de la Cie MEMBROS  
Jeudi 7 avril à 19h  
durée 20 min  
≥Presqu'île André Malraux



**Contacts Relations avec le Public**

melanie.baure@le-maillon.com / 03 88 27 61 85

irene.cogny@le-maillon.com / 03 88 27 61 80

## **FEBRE** **DISTRIBUTION**

### **De et Avec**

Jean Gomes  
Carla Bazane  
Julius Mack  
João Carlos Silva  
Rafael Souza  
Rogério Araújo

**Chorégraphie** Taís Vieira

**Direction artistique que** Paulo Azevedo

**Bande sonore** Paulo Azevedo Musiques Bach, Chico Buarque, Faccai Central, Jorge Aragao, extraits de Funky

**Lumière** José Martins

**Régie générale** Lionel Henry

Membros est membre du CIEM H2, Macaé

**Production et Diffusion**

El Climamola, Barcelona

### **Coproduction**

Les Rencontres de la Villette, Paris

Festival de Barcelona-Grec, Mercat de les Flors

**Résidences de création** Centre de creació Ca l'Estruch,

Ajuntament de Sabadell

**Avec le soutien de** IDEE – Culture 2000 Union Européenne,

Ministerio de Cultura do Brasil (MINC ) et Fondo Nacional de Cultura, Macaé / Rio de Janeiro

Durée : 55 min

[www.elclimamola.com](http://www.elclimamola.com)

## **FEBRE**

### **NOTE D'INTENTION**

#### **HIP HOP selon les directeurs artistiques**

« L'art, et notamment le hip hop, peut être une forme de contestation, un moyen de provoquer la réflexion sur la question du sens d'une société. Voilà pourquoi notre danse dépasse la vision purement physique du corps... »

*Taís Vieira et Paulo Azevedo*

Explorant totalement la philosophie du hip hop, les créations de la cie Membros sont des réflexions portées sur le corps, l'individu et son environnement. La compagnie construit ses recherches en s'appuyant sur des débats sociaux fondamentaux.

Depuis une dizaine d'années, c'est-à-dire dès les débuts de la compagnie, Taís Vieira depuis son point de vue de chorégraphe et Paulo Azevedo depuis un regard politique et sociologique essayent de comprendre ce qu'est la violence, d'où elle vient et comment elle se traduit à travers les différentes couches de la société mais surtout dans chaque pays. A ce titre, elle n'explore pas seulement ceux que connaissent le Brésil, pays de grandes inégalités et de grande violence, mais tente également d'aborder les questionnements et enjeux présents dans le développement de tout être conscient et de toute société humaine.

De ces recherches a abouti l'élaboration de trois pièces, *Raio X* ( en 2005 ), *Febre* ( en 2007 ) et *Medo* ( en 2009 ) autour de la notion de violence à travers différents points de vue (physique, morale, subjective) et de ses différents dérivés, l'enfermement, la non-liberté. Une trilogie dont chaque volet agit comme un miroir : telle situation peut être vue de façon différente selon qui sont ses protagonistes, qu'ils soient féminins, masculins, homosexuels, alcooliques, obligés de se prostituer ou de vendre de la drogue ou encore des enfants.

Les chorégraphes et les interprètes-créateurs travaillent dans la perspective essentielle qui cherche à réveiller chez le spectateur sa conscience de citoyen, ce qui place ce dernier dans une position davantage ac-

tive que passive. Le travail de Membros ne propose pas de solutions à ces situations de violence mais veut nous faire réfléchir à ces causes. Pourquoi s'habitue-t-on à voir la misère dans la rue, sous nos yeux au quotidien. Est-ce une situation acceptable ? Pourquoi cet homme en est-il arrivé là ? Pourquoi cette femme se prostitue-t-elle ? La chorégraphe souhaite lutter contre la banalisation de cette violence. Celle que l'on voit tous les jours sans même s'en rendre compte. Nous montrer par la danse qu'il ne faut pas s'y habituer et l'accepter comme un fait irréversible.

Le fil conducteur des investigations chorégraphiques de la compagnie est de rechercher, à travers la danse et son esthétique, la possibilité d'un dialogue entre différents langages. Mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire en voyant leur travail, ce croisement du hip hop avec d'autres styles, d'autres formes (contemporain, capoiara, etc.), n'est pas le résultat d'une ligne artistique définie ou d'une préoccupation au moment d'écrire la danse : ce dialogue survient plutôt de façon spontanée, presque immanente, puisque la politique du groupe a toujours été, depuis ses débuts, d'expérimenter le mouvement en tenant compte des différentes formations expériences de ses danseurs. Taís les fait d'abord passer par des laboratoires, d'expérimentations, puis alors chacun apporte son vécu, son ressenti, son expérience corporel au moment d'écrire la danse. Le corps hip hop est alors un espace d'expérimentation regroupant diverses expériences personnelles et devient aussi une forme de sociabilisation au sein du groupe.

## **FEBRE**

### **À PROPOS DU SPECTACLE**

#### **FEBRE**

#### **CRÉATION 2007 - 2<sup>EME</sup> VOLET DE LA TRILOGIE**

*Selon le dictionnaire Larousse, la fièvre ( FEBRE ) est une montée anormale de la température constante du corps, parfois accompagnée de divers désordres, d'un état de malaise général et qui constitue une réponse de l'organisme à une agression, en général de caractère infectieux. La fièvre est aussi, d'un point de vue politique, un état de tension, d'agitation, d'un individu ou d'un groupe.*

Le plateau est nu, entièrement blanc, barré en son fond par un mur, élément récurrent des scénographies de Taís Vieira et Paulo Azevedo qui ont fondé la compagnie Mem-bros en 1999 à Macaé (Brésil). Un mur pour dire « la brutalité de l'apartheid social qui règne aujourd'hui dans les villes ».

Après Raio X (Rayon X, 2003 plongée dans l'univers carcéral ) et avant Medo (La Peur, 2009, pièce pour des interprètes féminines), Febre – second volet d'une trilogie sur la violence – déroule sa problématique sur un mode symbolique : aujourd'hui, si la scène semble désertée, quasi hygiénique, elle n'a pas pourtant été totalement évacuée et la référence physique du choc, propre au travail de la compagnie, est réaffirmée.

D'ailleurs, la musique (collage mêlant classique et sonorités populaires brésiliennes), les lumières et la vidéo, vecteurs à part entière de la dramaturgie de Febre, sont là pour rappeler que les corps peuvent également subir d'autres types de chocs physiques, plus sourds. Des violences induites notamment par les rapports de forces sous-jacents qui structurent aujourd'hui nos sociétés. Rapports qui saisissent les interprètes de Mem-bros, jeunes danseurs issus du Centre d'Etude intégrées du Mouvement hip hop, par le muscle. Sur scène, leur danse brutale, convulsive, ne masque rien des dommages collatéraux dont ils sont les victimes révoltées. Pour autant, pas de fatalisme dans Febre : « Nous avons décidé de rompre avec l'idée que la violence est innée. Notre danse prouve qu'il existe d'autres voies », remarquent Taís Vieira et

Paulo Azevedo.

Leur alternative ? Un hip hop qui garde les yeux grands ouverts sur le monde, perméable à d'autres formes de langages (contemporain, populaire, plastique... ). Une danse en alerte qui s'envisage avant tout comme un dialogue entre des cultures. Un art politique qui se souvient que la fièvre est aussi une réponse de l'organisme à une infection dans le but de le guérir. Une ultime agitation avant le retour au bien - être.

## **FEBRE**

### **BIOGRAPHIES**

#### **TAÍS VIEIRA / CHORÉGRAPHE**

Née à Macaé en 1977, Taís Vieira commence la danse à l'âge de 4 ans. C'est à 18 ans, qu'elle rencontre Paulo Azevedo à l'occasion d'une invitation par un groupe de danse africaine.

Ensemble, ils se mettent à pratiquer le Street Dance et créeront plusieurs petites pièces ( Peur, Statues ... ) en parallèle à ses études à la faculté de danse de Rio de Janeiro.

En 1999 ils créent la compagnie Membros et leur projet Ciemh2 ( Centre Intégré des Etudes du Mouvement Hip Hop ) à Macaé (Rio de Janeiro).

En 2001, elle chorégraphie un solo, Aurélio, présenté au Festival Panorama Rio Arte de Danse. En 2003, en licence de Faculté de Danse, elle développe une méthode, lecture de signes, d'écriture chorégraphique qui se base sur l'expérience de chacun des danseurs. Une approche qui consiste à stimuler les interprètes à créer à partir de leurs engrammes, de leur propre perception des signes, de leurs signifiants. Un même signe est lu et interprété de façons distinctes selon la subjectivité créative et esthétique de chaque interprète. Ce matériau ajouté à son apport de création donne un objet d'étude chorégraphique, où naissent différentes cellules de mouvement. De cette méthode est née en 2004 la pièce Raio X ( Rayon X ), un travail autour de l'univers carcéral qui sera déterminant dans la trajectoire artistique du groupe Membros tout autant que dans sa propre conception de la danse. Raio X sera la première étape d'une trilogie sur le thème de la violence, avant Febre ( création 2007 ) et Medo ( création 2009 ).

Aujourd'hui Membros connaît une grande reconnaissance de la part du public et des critiques sur la scène internationale suite à ses nombreuses tournées depuis 2005 en Europe.

#### **PAULO AZEVEDO / DIRECTEUR ARTISTIQUE**

C'est au tournant des années 90, alors qu'il entre à la Faculté d'Éducation Physique de l'Université de l'État de Rio de Janeiro ( UERJ ), que Paulo Azevedo ( né en 1975 ) découvre concrètement le hip hop. Il écrit une première étude sur le sujet et passe son diplôme en 1996. Depuis, il développe des recherches autour du processus d'identification des jeunes avec le hip hop, et participe à la création de projets de politiques publiques visant à favoriser l'insertion des jeunes originaires des couches populaires dans le monde actif.

En 1998, suite à un grave accident de voiture, il écrit avec Taís Vieira, Peur, son premier spectacle pour la compagnie amateur Beat Street. Cette même année, il écrira sa première grande étude ( non publiée ) Street Dance – du garage à la scène : la formation d'un spectacle et commencera un travail bénévole avec des personnes handicapées, au CVI à Macaé. Période déterminante pour la suite de ses recherches.

En 1999, constatant que beaucoup de jeunes souhaitant danser ne disposent pas des moyens et des structures nécessaires, il crée l'École de Danse de Rue Paulo Azevedo. Et le groupe CVI 'n Dance (groupe incluant des déficients moteurs) qui deviendra l'actuelle compagnie Danza Inclusiva.

La même année, avec Taís Vieira, il fonde la Cie Dança de Rua de Macaé qui se renommera en 2002 Membros companya de dança. Ces différents projets, travaux et initiatives trouvent un prolongement avec la création du Centre Intégré d'Études du Mouvement hip hop ( Ciem - h2 ) en 2004, centre de formation et d'information autour du Hip hop dans la ville de Macaé, et qui réunit actuellement plus de 150 élèves.

Actuellement, Paulo est professeur, éducateur, diplômé en Science Physique, Maître en Politiques Sociales. Il a publié d'autres études Danse de Rue – en racontant des histoires ; A la découverte de talents dans les écoles municipales de Macaé – une expérience de valorisation de la citoyenneté . Contribuant à la formation de

## **FEBRE**

### **BIOGRAPHIES**

divers groupes amateurs de danse, il participe comme jury et programmateur au sein de festivals au Brésil et donne divers workshops et conférences tant en Europe qu'au Brésil.

#### **LE CIEMH2**

Le Centre Intégré des Etudes du Mouvement hip hop ( CIEMH2 ) est un programme socio-culturel à but non lucratif, reconnu d'utilité publique.

Il a été fondé légalement sous forme d'ONG le 15 août 2005 et développe ses activités depuis une dizaine d'années à Macaé dans l'Etat de Rio de Janeiro.

Le Centre a été créé par Paulo Azevedo (Maître en Politiques Sociales, diplômé d'Education Physique, chorégraphe et conférencier) et Taís Vieira (chorégraphe) qui sont tous les deux aussi les directeurs artistiques de la compagnie de danse Membros. Elle a comme objectif de rendre, à travers la culture et notamment la philosophie du hip hop les jeunes actifs au sein de leur quartier.

Les actions du programme sont :

- Formation artistique, individuelle ou pour des groupes professionnels ( Membros, DI, Banda art1 )
- Modules de formation ( danse, rap, graffiti, musique... ), débats, initiation à la gestion culturelle, qualifications pour répondre au marché du travail ( illumination, audiovisuel, professorat... )
- Accueil de résidences et échanges avec des artistes et des groupes nationaux et internationaux
- Recherche dans le domaine de la danse et de la culture hip hop

#### **Prix reçus :**

Le module de formation « Technologie et médias alternatifs » vient de recevoir, début 2008, le Prix UNESCO / Jeunesse Espoir pour son projet de « Cinéma hip hop : de l'invisible à la participation ».

Le groupe de musique Banda Art1 a été sélectionné pour représenter le Brésil lors de la cérémonie WCPRC ( droits de l'enfant ) à la Cour de Suède en 2007.

Le groupe Di ( danza inclusiva ) a reçu le Prix Funarte « au delà des limites » en 2006 pour sa création « Com a Cabeça na Roda » La compagnie Membros, est aujourd'hui reconnue internationalement, elle a tourné dans plus d'une quinzaine de pays et a reçu plusieurs fois le prix de la meilleure compagnie dans des festivals de danse.

## **FEBRE**

### **BIOGRAPHIES**

#### **LA COMPAGNIE MEMBROS**

Le Ciemh2 a reçu le label « Cultura Viva ».  
La compagnie Membros est née en 1999 à Macaé ( Rio de Janeiro / Brésil ), avec l'envie d'en finir avec certains clichés ( sur la jeunesse, sur la violence, sur le hip hop, etc. ) et de développer une véritable compagnie professionnelle dans une ville complètement tournée vers la production du pétrole et où il n'y avait aucune culture de la danse. Membros a été présentée pour la première fois en Europe en 2004 en Espagne, au Festival Dias de Danza, puis en France en 2005 , invitée par les Rencontres de la Villette, dans le cadre de l'année du Brésil en France.  
Depuis lors, la compagnie a connu un grand succès à l'étranger et a montré ses pièces chorégraphiques dans une vingtaine de pays et surtout en France, notamment les 3 volets de sa trilogie sur la violence ( Raio X , Febre et Medo ) dont le dernier a été d'être joué en première en Autriche en août 2009. Si tous les danseurs se sont rencontrés artistiquement autour du mouvement hip hop, la principale préoccupation de la compagnie est avant tout d'utiliser le corps comme un instrument politique et de dialogue. C'est peut-être cette ouverture à un langage à la fois authentique et très contemporain qui leur permet de communiquer et de provoquer des débats sur les thèmes abordés dans les spectacles ( violence physique, violence innée, violence symbolique... ) et de garder des liens forts avec tous les pays traversés. Aujourd'hui, grâce à sa renommée internationale, la compagnie se retrouve comme la « vitrine » et le projet tête de file du CIEMh2 et permet de faire découvrir en dehors de Macaé, les autres groupes professionnels du Centre : comme DI, un concept de danse qui inclut des déficients mentaux et physiques, que nous avons présenté pour la première fois à Barcelone en Juillet 2008, ou la Banda Art1, qui a joué en Suède en 2007 pour la cérémonie royale des Children Rights. Elle permet aussi de faire découvrir les méthodes de formations originales des « encadrants » du CIEMH2 : certains lieux en Europe – et particulièrement en France – avec lesquels

la compagnie travaille régulièrement sont intéressés par les propositions pédagogiques que les danseurs et chorégraphes peuvent animer autour d'ateliers pour des futurs travailleurs sociaux et de formations de futurs jeunes talents.

## **FEBRE** **PRESSE**

### **Libération**

**Marie Christine VERNET**

**15/02/09**

Présentée régulièrement en Europe, la technique de la compagnie Membros impressionne par sa précision, son invention, son engagement. FEBRE aborde la question des blessures multiples que les sociétés actuelles s'imposent. Dressés contre ces états de fait, les danseurs interprètent non pas des rôles mais la brutalité ordinaire engendrée par la peur, jusqu'à l'angoisse, l'épuisement.

Plastiquement sans fioriture, chorégraphiquement gonflé. On sue .

### **La Terrasse**

**N.Yokel**

**février et avril 09**

Bourreaux et victimes de leur propre danse, ils repoussent les limites du hip-hop pour en faire un véritable langage contemporain, décomplexé et assumant sa physicalité, sa violence, sa dureté.

La danse de Membros est une danse de tête brûlée, faite de chocs, de ruptures, d'élan, de ruptures et de blessures. Sans ménagement, les interprètes jettent littéralement leurs corps dans le mouvement et le mur toujours présent dans leurs pièces -au sens propre comme figuré- stoppe l'incandescence du mouvement .

### **Télérama Sortir**

**Théâtre National de Chaillot Paris**  
**11/02/09**

Le vrai talent des Membros, par ailleurs formidables breakers, réside dans le fort coefficient de vérité de leur danse : faire passer la violence la plus raide, la sauvagerie même, comme des évidences.

### **Le Monde,**

**Rosita Boisseau**

**Festival Paris Quartier d'Été - Paris**  
**6/08/08**

Le hip-hop, miroir de la violence brésilienne (...) le couple de chorégraphes Paulo Azevedo et Taís Vieira mettent en scène et chorégraphient des pièces hip-hop brûlantes, violemment ancrées dans la réalité quotidienne de leur pays. (...) dans lesquelles la réalité effraie l'art.

### **The Cassandre**

**Rencontres de la Villette - Paris**

**Hiver 2007**

Espaces scéniques épurés, surexposition des interprètes et approche performative de la violence. (...) Une véritable mise à nu chez Beltrao comme chez Membros (...).

Febre, très narratif propose une approche de la violence beaucoup moins métaphorique que chez Lia Rodriguez; les cinq hommes et la jeune femme s'écrasent au sol, le visage en avant, à en faire trembler le plancher. (...) Le sujet de Febre est la violence sous ses différentes formes et comme chez Ouramdane, on entend le même grésillement du saphir sur une piste effacée.

### **Danser**

**Paris - décembre 07**

Des corps engagés jusqu'à la nudité, une danse brute, brutale, les Brésiliens se jettent au sol, les uns sur les autres, lacèrent le tapis blanc d'un break chaud comme le sang.

Dans Febre, même l'immobilité est fougueuse.

Des duos d'une violence poétique, bouleversante, où l'on se déchire pour s'arracher au désespoir. Face à une mort omniprésente, on célèbre la vie en faisant résonner la danse avec bruit. Tranches de vie d'une réalité aveuglante.

### **Zibelin**

**Marseille - décembre 07**

"... Le corps allongé au milieu de la scène commence à se remplir d'air, à se tordre. Et d'autres corps entrent en contact en un hip hop heurté qui bouscule nos représentations et d'emblée fixe nos yeux et nos oreilles.(...) A aucun moment, fasciné par ce beau étrange, le regard ne peut quitter la scène, ces jeunes corps qui se tâtent, se sautent, se tuent en fait. Parce que ça frappe, et les corps qui se fracassent contre la scène font chaque fois sursauter le public. (...)

La violence d'une rare puissance transfigurée dans une danse sans concession. C'est le mouvement cathartique et sublimatoire de l'art pour tous."